



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

18 février 2018: Premier dimanche de Carême

**Ta Parole, Seigneur, est vérité,
et ta loi, délivrance.**

L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

**Ta Parole, Seigneur, est vérité,
et ta loi, délivrance.**

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de la Genèse (9, 8-15)

Dieu dit à Noé et à ses fils : « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche. Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. » Dieu dit encore : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre. Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l'arc apparaîtra au milieu des nuages, je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, et tous les êtres vivants : les eaux ne se changeront plus en déluge pour détruire tout être de chair. » – Parole du Seigneur.



Psaume (24 (25), 4-5ab, 6-7bc, 8-9)

Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route. Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours. Dans ton amour, ne m'oublie pas, en raison de ta bonté, Seigneur.

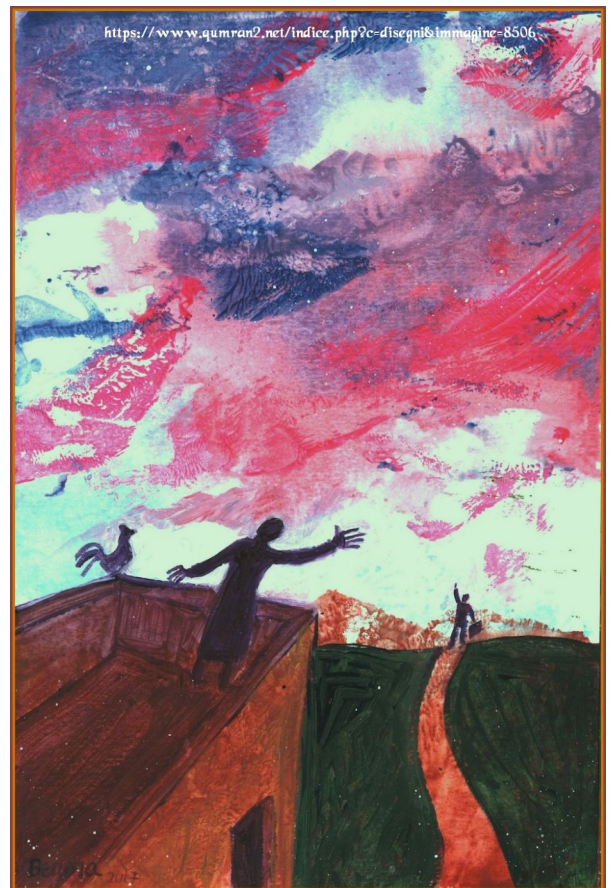
Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin. Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.



Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre (3, 18-22)

Bien-aimés, le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu ; il a été mis à mort dans la chair, mais vivifié dans l'Esprit. C'est en lui qu'il est parti proclamer son message aux esprits qui étaient en captivité. Ceux-ci, jadis, avaient refusé d'obéir, au temps où se prolongeait la patience de Dieu, quand Noé construisit l'arche, dans laquelle un petit nombre, en tout huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. C'était une figure du baptême qui vous sauve maintenant : le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ, lui qui est à la droite de Dieu, après s'en être allé au ciel, lui à qui sont soumis les anges, ainsi que les Souverainetés et les Puissances. – Parole du Seigneur.



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 12-15)

Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » – Acclamons la Parole de Dieu.



L'Alliance avec toute l'humanité

Première étape sur le chemin de Pâques : nous célébrons ce dimanche un Dieu qui fait alliance avec tous les hommes.

Après le déluge, celui des temps mythiques raconté dans la Genèse, mais aussi les différents « déluges » que nous connaissons tous au temps où nous sommes, Dieu fait reflourir l'olivier et il couronne sa création d'un éclatant arc-en-ciel (première lecture). C'est le signe de la première Alliance, l'alliance cosmique, le signe de la paix et de l'harmonie dans le monde. Il nous fait comprendre que la fidélité de Dieu est aussi indéfectible que le retour des saisons et les cycles biologiques de la mort et de la vie.

Travailler à ce monde réconcilié est la tâche que Dieu confie à son peuple. Il est avec nous pour réaliser son Alliance offerte à toute la création. l'évangile de ce dimanche est bref. Il juxtapose deux scènes qui forment tout un programme et disent l'essentiel de la vie du Maître : le combat contre le mal et l'annonce de la Bonne Nouvelle de Dieu. Engagés dans ce chemin baptismal, c'est le premier regard que nous portons sur Jésus : avec lui nous comprenons que la vie de foi est un combat à livrer au long de l'existence. Marc ne donne pas le détail des « tentations » - ou plutôt des épreuves, selon le terme grec - que Jésus a dû surmonter. Comme dans le prologue d'une tragédie grecque, l'évangile met en scène les protagonistes du drame qui se déroule au long de la vie de tout croyant : c'est l'affrontement entre l'Esprit de Dieu et l'Esprit du Mal. En Jésus, les puissances du Mal sont terrassées et la Mort est vaincue, une fois pour toutes (deuxième lecture).

Le Père conclut l'Alliance qui devient éternelle et définitive. L'humanité est renouvelée par le baptême dans la mort et la résurrection du Christ. Nous pouvons célébrer dans la joie de l'Esprit la Pâque du Fils à jamais vivant.



Texte tiré du missel des dimanches